

Détachement et confiance

Guy HUBERT - Psychologue à l'AFRAHM

Lors de la journée des familles organisée par l'AFRAHM le 16 septembre 2006, des parents ont apporté leur témoignage sur ce thème important « le détachement de son enfant et la confiance envers les professionnels ».

Voici quelques éléments du vécu de chacun qui ont été exprimés lors de cette matinée d'étude. Ce sont des pistes de réflexion, riches de signification... qui peuvent aider le lecteur dans son cheminement.

La naissance de l'enfant

L'annonce du handicap liée à la manière dont chaque parent l'aura vécu a un impact sur cette question du détachement et de la confiance. La naissance est joie et souffrance en même temps. A ce moment, il y a déjà du détachement et une période de deuil avec de la tristesse, de la colère, de l'abattement et une recherche d'un nouvel équilibre.

Permettre à l'enfant de vivre sa vie, malgré sa dépendance

Une maman nous dit ne pas trop aimer ce terme détachement. Elle a l'impression qu'il y a quelque chose de l'ordre de l'abandon. Pour plusieurs témoins, il s'agit plus d'aider l'enfant à grandir malgré sa dépendance dans tous les gestes de la vie quotidienne et de préparer l'avenir qui s'offre à lui.

« Comme parents, nous tendons vers une co-création d'une vie la meilleure possible pour nos enfants... bien sûr, je dois toujours "veiller au grain" auprès des professionnels pour que ma fille ait la meilleure prise en charge possible et qu'elle continue à faire des progrès. Mais

il faut avant tout qu'elle soit heureuse et épanouie dans son quotidien et l'aider à construire SA vie à elle car je ne serai pas toujours là ».

Une autre maman précise : quand sa fille a atteint l'âge de 11 ans, c'est la première fois que sa souffrance a été reconnue. En effet, une enseignante lui a dit que le handicap de sa fille était très lourd et que sa fille en souffrait beaucoup. Elle ne l'a jamais oublié et cela l'a soutenue dans la recherche du dialogue avec les professionnels.

Cette maman nous dit encore : « ...Nous, ses parents, nous restons protecteurs. Et c'est bien ainsi, vu sa dépendance et son incapacité à se défendre. Et en même temps, c'est une adulte qui à sa manière et avec ses limites vit « autre chose » qu'avec nous et c'est bien ainsi aussi. C'est dans ce tiraillement que nous apprenons petit à petit ce détachement ».

Un chemin de rencontre des compétences de l'enfant, des parents et des professionnels

La maman d'une adulte qui vit en appartement met l'accent sur l'idée d'un chemin qui permet petit à petit de se rendre compte que nous avons tous, enfants, parents, professionnels, des compétences qui méritent notre confiance. C'est ce chemin qui fait qu'on arrive à se dire « mon enfant peut faire ceci seule, elle peut faire autre chose avec quelqu'un d'autre. Par contre, elle fait encore ceci avec nous ».

La communication

La communication avec les professionnels s'avère dès

lors un sujet important, repris régulièrement dans les témoignages.

Elle peut prendre différentes formes :

- les rencontres régulières informelles : choisir un moment de disponibilité de l'éducatrice de référence pour échanger avec elle.
- les appels téléphoniques : l'assistante sociale nous contacte pour connaître nos attentes à propos de notre fille en vue de la réunion « projet individualisé »
- les rencontres régulières formelles : visite de l'assistante sociale et de l'éducatrice de référence à domicile pour nous parler du projet de notre fille, avec des objectifs simples et réalistes.
- le cahier de communication : il pourrait devenir comme un album, intitulé « Alors, quoi de neuf ? ». Les parents sont surtout intéressés d'y trouver « Comment mon enfant a réagi ?...Ce qu'il a aimé, n'a pas aimé... »
- l'établissement d'une relation à trois (enfant, parents, professionnels) : lorsqu'une collaboration s'établit en trio, il est important d'être en position de tout se dire à propos de l'évolution du projet de l'enfant ou de l'adulte. Mais, au début d'une collaboration, il est parfois nécessaire de mettre un cadre pour favoriser des échanges dans la confiance. La collaboration n'est pas toujours une ligne droite. Pour des raisons diverses, elle est parfois interrompue. Il faut savoir la reprendre ultérieurement.

La communication et la confiance

Une maman insiste : « Pour moi, une des clés de l'établissement puis du maintien de la confiance passe par une excellente communication avec les professionnels qui partagent le quotidien

de ma fille et assurent sa prise en charge. C'est l'essentiel pour être rassuré, pouvoir la confier et prendre distance par rapport à elle ».

Il est primordial que les professionnels aient compris que les enfants et les adultes de grande dépendance ne peuvent expliquer à peu près rien à leurs parents et que ceux-ci ont besoin d'avoir un retour fréquent. Pour être à l'aise dans la relation de confiance, ils ont le besoin que ces informations viennent spontanément de la part des professionnels.

En effet, les parents veulent rester acteurs de la prise en charge de leur enfant et ainsi partenaires des professionnels. Dans ce sens, il y a une grande demande de favoriser le maximum d'échanges, d'exprimer chacun ses attentes mais aussi de reconnaître, de part et d'autre, les difficultés et les échecs. C'est ainsi que se crée la relation de confiance entre les parents et les professionnels.

Interpellations

« Certaines paroles de professionnels peuvent nous blesser », nous a dit une maman. Mais elles sont comme des cailloux qui font ricochet sur l'eau

avant de plonger profondément en nous-mêmes. Il y a un temps pour entendre... »

« Les personnes proches mais extérieures à la famille nucléaire sont souvent plus clairvoyantes que nous-mêmes... ». Un professionnel pourra aider un parent à prendre conscience qu'il touche ses propres limites.

Les étapes du détachement

Les étapes du détachement sont aussi fonction de l'âge de l'enfant. Il y a des périodes charnières : l'entrée à la crèche, les débuts à l'école, l'adolescence et la puberté, l'entrée éventuelle en internat, le passage en service d'accueil de jour pour adultes et ensuite en foyer d'hébergement.

Ces périodes sont souvent précédées de phases de mal-être, de déprime, voire de dépression des parents... comme une sorte de remise en question de ce qui se vit aujourd'hui pour apprivoiser l'idée d'un nouveau détachement et trouver un nouvel équilibre.

Quelques précautions essentielles

Deux parents ont aussi abordé les temps de répit.

* * *

« Prendre des moments de plaisir avec nos autres enfants, tout en confiant notre fille sans culpabilité et sans crainte quelque part où on a construit une relation de confiance... C'est préserver davantage mon équilibre personnel et l'équilibre de la cellule familiale. C'est aussi ne pas oublier que je suis la maman de deux autres petites filles, l'épouse de leur papa et que j'ai aussi envie de moments à moi. »

« Partir quelques jours en vacances à deux, en pouvant compter sur une formule de logement adapté à notre fille adulte qui présente une grande dépendance, c'est l'occasion de reprendre des forces et d'avoir du temps pour soi. C'est une manière de lutter contre l'épuisement. »

Conclusions

Les parents qui se sont exprimés ici, cherchent à vivre avec les professionnels un partenariat le plus ouvert possible, chacun avec une position différente mais complémentaire.

« C'est dans une relation de confiance qui se construit progressivement que nous pourrions mettre en évidence les bénéfices pour notre enfant. »

In Memoriam

Ce 21 décembre 2007, Georges SAMBREE nous a quittés, bien à sa manière... discrètement.

Merci à toi, Georges, pour tout ce que tu nous as apporté : ta gentillesse et ta disponibilité ont permis à de nombreux enfants de découvrir le langage "braille"....